

EXPOSÉ D'INVENTION

Brevet N° 10802

20 août 1895, 7¹/₂ h., p.

Classe 100

Gaspare MINISINI, à TURIN (Italie).

Nouvelle lampe de poche au magnésium, pouvant s'adapter à des lanternes de tous genres.

Mon invention a pour objet une lampe de poche au magnésium qu'on peut au besoin adapter à une lanterne fixe ou portative quelconque qu'on peut utiliser dans les mines, les tunnels, etc. Dans cette lampe l'avancement du ruban de magnésium est réglé automatiquement et commandé par un bouton extérieur, comme cela est représenté à titre d'exemple dans les dessins ci-joints dans lesquels :

La fig. 1 est une élévation de la lampe fermée, la position du réflecteur ouvert étant indiquée en pointillé ;

La fig. 2 est une vue de côté de la lampe avec le réflecteur ouvert dessiné en pointillé ;

La fig. 3 est une section verticale selon la ligne *Z-Z* de la fig. 4, observée dans la direction des flèches ;

La fig. 4 est une vue de côté du bâti de la lampe avec les engrenages ;

La fig. 5 est une vue postérieure de la lampe ouverte, du côté où se trouve le magnésium et le mouvement d'avancement.

H (fig. 1, 2) est la lampe formée d'une boîte aplatie à contour ovale. Le réflecteur *A* y est fixé par la vis *C* qui sert de pivot pour le porter dans la position *A*¹ ; il forme comme un double couvercle de la boîte.

La vis *B* sert à le tenir en place lorsqu'il est fermé pour couvrir la manette *D* et le bouton *a*¹. Le couvercle *G* ferme la boîte à laquelle il tient à frottement ou de toute autre façon. A ce couvercle est fixé, à l'extrémité supérieure, le bec *F*. Deux plaques *I K* découpées selon la forme intérieure de la boîte et maintenues à distance par trois entretoises *J* forment le bâti du mouvement d'horlogerie composé de cinq roues et dans lequel *L* est l'arbre moteur portant à frottement libre le tambour *L*¹ garni d'un ressort spiral d'acier. Contre le tambour se trouve d'un côté la roue à cliquet *M*₀ calée sur l'arbre moteur et dont les dents butent contre le cliquet *b* enfilé sur le pivot *b*₀ et pressé par le ressort *b*¹. De l'autre côté le tambour porte la roue *M* engrenant avec le pignon *O* de l'arbre *N*. Sur l'arbre *N* est calée la roue *P* qui engrène avec le pignon *R* fixé sur l'arbre *Q*, qui mène à son tour par la roue *S* le pignon *V* de l'arbre *U*. Sur l'arbre *U* est fixée la roue *X* qui engrène avec le dernier pignon *y* du cinquième arbre *Y* qui porte un modérateur de vitesse à deux ailettes *Z*.

Une manette *D* vissée sur l'arbre *L* en dehors de la plaque *I* sert à remonter le mécanisme décrit.

Un levier d'arrêt dont une extrémité sort de la plaque *I* en *a*¹ et l'autre s'allonge à l'intérieur en *a* en commande le mouvement; car en déplaçant le bout *a*¹ à droite, le levier pivote sur *a*₀, le bout *a* se dégage des ailes du modérateur et le mouvement se met en marche. Au contraire en le déplaçant à gauche, le bout *a* bute contre les ailes du modérateur et arrête le mouvement.

Sur le prolongement de l'arbre *Q* en dehors de la plaque *K*, est fixé un rouleau *T* avec le contour légèrement creusé en gorge (fig. 4, 5) contre lequel s'appuie un disque *d* libre de tourner sur un pivot *e* porté par un levier *f*. Un ressort *i* pivoté en *l* s'appuie d'un côté sur l'entretoise *J* et presse de l'autre sur le levier *f* de manière à maintenir le disque *d* en contact avec le rouleau *T*. Le ruban de magnésium *g* roulé en spirale serrée se place sur le rouleau mobile *h* et reste contenu dans le jeu qui a été lainé à cet effet entre le couvercle *G* et le bâti, comme on voit en pointillé à la fig. 2. On fait passer le bout du ruban entre le rouleau *T* et le disque *d* en éloignant un peu ce dernier qui est aussitôt reconduit en place par le ressort *i*. On le fait ensuite passer entre les guides *m*, *m*¹ et on l'enfile dans le bec *F*.

Pour se servir de la lampe on tourne la vis *B* pour dégager le réflecteur et le mettre dans la position *A*¹ en découvrant la manette *D* et le bouton *a*¹; on tourne à droite la manette pour remonter le ressort (ce qu'on doit encore faire de temps en temps pendant le fonctionnement); on dégage le mouvement en tirant à droite le bouton *a*¹ et on allume le magnésium.

Pour éteindre la lampe on ramène à gauche le bouton *a*¹; le levier *a* s'engage dans le modérateur et arrête le mouvement, comme il a été dit et le magnésium brûle encore jusqu'à

ras du bec et ensuite s'éteint. On remet ensuite en place le réflecteur pour couvrir la manette *D* et le bouton *a*¹ et on le fixe au moyen de la vis *B*.

Pour visiter le mouvement il suffit d'ouvrir le couvercle *G* et le réflecteur *A*, de dévisser la manette *D* et de pousser le bâti par le trou *D* pour faire sortir du côté du couvercle tout le mécanisme tel qu'on le voit aux fig. 3, 4 et 5.

Ayant ainsi décrit en détail mon invention, je revendique:

Une nouvelle lampe de poche au magnésium pouvant s'adapter à des lanternes de tous genres et comportant un mouvement d'horlogerie, disposé à l'intérieur d'une boîte, susceptible d'être remonté par une manette placée à l'extérieur de la boîte et combiné avec un levier d'arrêt pouvant s'engager dans le modérateur à ailettes du mouvement d'horlogerie et pouvant se manœuvrer depuis l'extérieur de la boîte, un réflecteur articulé pouvant former couvercle garantissant ladite manette et l'organe de manœuvre dudit levier d'arrêt, un ruban de magnésium enroulé en spirale sur un rouleau mobile placé à l'extérieur de la boîte et dont une extrémité est passée entre un rouleau et un disque alimentaire, entre lesquels le ruban de magnésium est serré d'une manière élastique et dont l'un est disposé pour être entraîné par le mouvement d'horlogerie et recevoir ainsi un mouvement de rotation pour produire l'avancement automatique du ruban de magnésium, le tout en principe comme il a été décrit ci-dessus en regard du dessin annexé.

Gaspere MINISINI.

Mandataire: A. RITTER, à BALE.

Guspare Minisini.
20 août 1895.

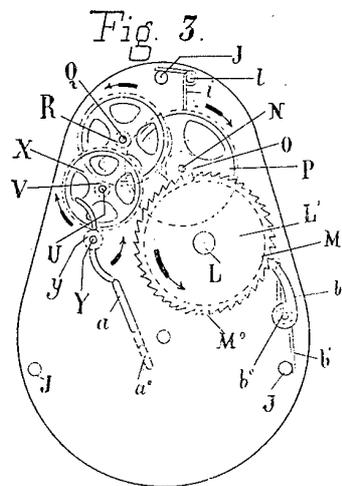
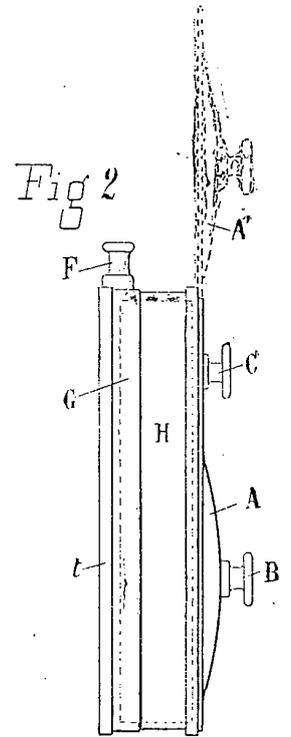
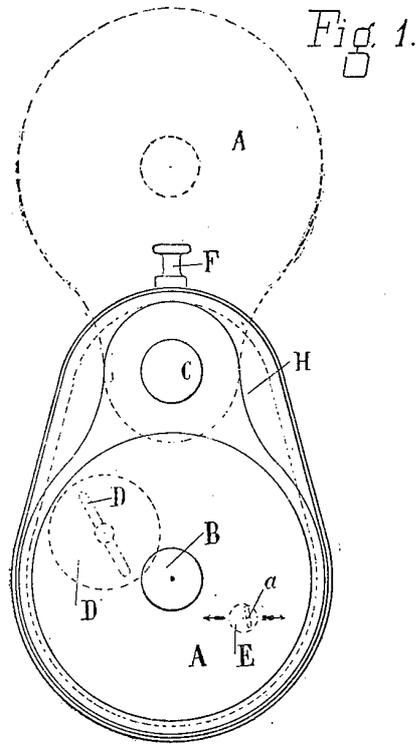


Fig 2

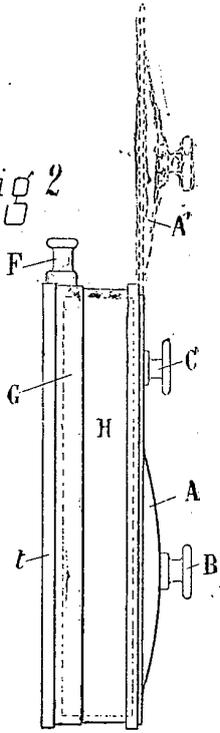


Fig. 1.

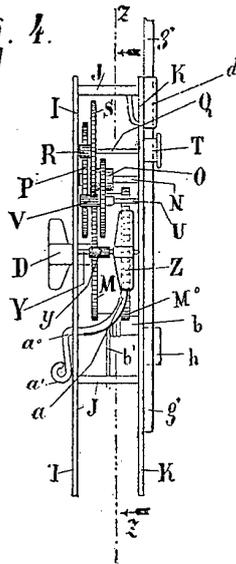


Fig. 5.

